

Regne de l'Empereur Joseph à la fleur de son âge, pour tirer Charles son frere de la dépendance de ceux qui s'étoient érigés ses Tuteurs, orna d'abord sa tête de la Couronne Archiducalc d'Autriche & de celle de Boheme: il lui mit en main les Sceptres des Souverainetez de Moravie, de Silesie, de Carintie, de Carniole, du Tirol &c. Les deux derniers Empereurs, par la force des Armes, n'ont jamais pû reduire le Royaume de Hongrie au point de l'obéissance, que la Cour de Vienne vouloit exiger des Hongrois: à peine apren-d-t'on la mort de Joseph, que tout le Royaume se soumet à la domination de Charles son frere: les Hongrois s'attendent de l'équité & de la justice du nouvel Empereur, qu'en faisant choix de Ministres plus éclairez & moins interessez que ceux qui composoient les Conseils de ses Predecesseurs, il rétablira leurs Loix violées, & gouvernera cette Belliqueuse Nation, conformément à ses anciens Privileges. Enfin ce Prince de cadet qu'il étoit, sans avoir seulement eu l'apanage dû à sa naissance, est devenu par la mort de son frere seul & unique Chef de l'Illustre Maison d'Autriche; & sans le rendre en rien responsable des fautes qu'on impute à ses Ancêtres, il succede à tous leurs vastes Etats, & élu Empereur des Romains, & devient par ce moyen le premier Monarque de la Chrétienté.

Quelle étenduë que puisse être l'ambition d'un Prince, il paroît qu'on doit être content d'une pareille fortune. On ne sçauroit la pousser plus loin sans causer beaucoup d'ombrage à la liberté de l'Europe; aussi commence t'on d'esperer, que se trouvant si avantageusement partagé,